Note sur le genre Augasma (*Trochilidés*),

par M. E. Simon,
Correspondant de l'Institut de France,
Associé du Muséum.

Parmi les Oiseaux typiques que M. le Professeur Trouessart a fait transporter des galeries au laboratoire d'Ornithologie de la rue de Buffon pour en assurer la conservation et en faciliter l'étude, se trouve un jeune mâle d'*Augasma smaragdinea* Gould, ressemblant à celui que nous avons sommairement décrit (*Synopsis,* p. 75), d'après un spécimen de la collection Berlepsch. L'Oiseau du Muséum, anciennement monté, porte au pied les indications suivantes : *Ornismyia, Eucephala smaragdocœrulea* Gould, acquis en échange de M. Drevon en 1864, Brésil. Il diffère peu des mâles adultes de la collection E. Simon, sauf par le bec dont la mandibule inférieure jaune pâle n'est rembrunie qu'à la pointe; par les sous-caudales plus longues et plus molles, gris clair passant au blanchâtre sur les bords et marquées de disques étroits et abrégés vert bronzé; par les rectrices externes et subexternes noires, mais passant au blanc fondu au côté externe, sans être pointées de blanc comme celles de la femelle, dont l'adulte serait notre *Augasma chlorophana.*

Le nom d'*Augasma* a été employé plusieurs fois en zoologie, mais avec quelques variantes : Motschulsky s'en est servi le premier en 1858 (*Études entomol.,* p. 35) pour un genre de Coléoptère clavicorne, en lui donnant la forme masculine *Augasmus,* qui n'a pas été adoptée [1]; en 1860, J. Gould s'en est servi pour un *Trochilidé,* démembré du genre *Thalurania,* sous la forme féminine *Augasma :* il a eu raison alors de corriger le nom spécifique *smaragdineum* (lapso) en *smaragdinea,* mais la création d'un nom nouveau *smaragdocœrulea,* en 1861, était pour le moins inutile.

Gould a décrit l'espèce in *Proc. Zool. Soc.,* 1860, p. 305, d'après un spécimen qu'il tenait de Reeves, comme provenant de Novo-Friborgo. dans la province de Rio, au Brésil; il en a donné des figures dans sa monographie, t. V, pl. 331; dans le texte de cette planche, il dit en avoir

[1] Ce genre *Augasmus* Motschulsky, proposé pour quelques *Phalacrus* de l'Inde, est cité par Gemminger et Harold dans leur *Catalogus Coleopterorum,* t III, p. 800; il n'en est pas fait mention par Lacordaire dans son *Genera.*

vu un autre spécimen dans la Collection Verreaux à Paris, certainement par confusion, car le spécimen de la Collection Verreaux était le type de *Thalurania Lerchi* Muls. et Verr., originaire de Bogota et procuré par L. Salles, qui avait été préparateur des frères Verreaux, Oiseau très différent, même comme genre, du type de l'*Augasma smaragdinea* de Gould.

Cette dernière espèce a été figurée une seconde fois dans l'ouvrage de Gould par B. Sharpe en avril 1885, pl. 57 du supplément, d'après l'Oiseau de la Collection Salvin et Godman, celui que ces auteurs ont décrit sous le nom erroné de *Timolia Lerchi*, in *The Ibis*, 1881, p. 596, et ensuite réuni avec raison à l'*Eucephala smaragdinea* de Gould, in *Catalogue of Birds*, t. XVI, p. 241, sous la lettre *a*.

La planche 331 du tome V de la Monographie comprend trois figures, celle du haut et celle du bas représentant le mâle adulte, celle du milieu un jeune, mais bien différent de celui de la Collection Berlepsch et de celui du Muséum National de Paris, surtout par ses rectrices externes pointées de blanc, mais non lavées de blanc au bord externe, ce qui me fait croire que cet Oiseau est une jeune femelle; ses rectrices sont exactement celles de notre *Augasma chlorophana*, qui, dans ce cas, ne serait pas une espèce propre, mais, comme je le supposais, la femelle adulte de l'*Augasma smaragdinea*, — on peut ajouter la seule femelle connue du genre *Augasma*, car l'Oiseau étiqueté comme telle au Musée britannique, le même qui figure dans la Collection Salvin sous la lettre *c*, est d'après le type, un *Chlorostilbon prasinus* Lesson.

Le Musée de Londres, si on en élimine les individus mal déterminés, ne possède que des mâles, venant tous de la province de Rio, tandis que ceux de la Collection Simon (2 mâles, 1 femelle) sont tous préparés à la manière de Bahia (cf. E. Simon, *Synopsis*, p. 75, nota 5), ce qui donnerait à l'espèce un habitat s'étendant au Brésil oriental, de la province de Bahia au nord à celle de Rio au sud.